

partie la nouvelle précédente, mais il ajoute que l'insurrection sera supprimée par les troupes du général Quesada. La nouvelle de l'insurrection a été reçue partout sur la frontière avec la joie la plus vive.

Entre les nouvelles de la semaine dernière et celles de la présente, il y a une lacune de près de vingt jours, et l'on ignore à peu près ce qui s'est passé en France, dans les Pays-Bas et en Angleterre, depuis le 21 de Février jusqu'au 10 ou au 12 Mars; et même, quoiqu'il y ait des nouvelles de Londres du 20 Mars, on ne voit rien de France depuis le 13 de ce mois. Les nouvelles de Pologne seules paraissent plus suivies, quoique données assez confusément par les journaux d'Allemagne.

La guerre commença, il paraît, le 17 Février, par une affaire où le général Dwernicki prit 11 pièces de canon, des chevaux, du bagage et 2300 prisonniers. Les Polonais furent victorieux dans plusieurs autres affaires d'avant-postes; mais le général polonais laissa à dessein les Russes s'avancer jusqu'à une lieue de Varsovie, et le 19 eut lieu la première bataille générale, près de Grochow. Le combat commença à 10 heures du matin, et dura jusqu'à 6 heures du soir. Le feu le plus terrible eut lieu entre 2 et 4 heures. Le soir le général Chlicki publia un ordre général où il dit qu'il avait reçu du quartier général, la nouvelle que les troupes polonaises avaient combattu avec la plus grande bravoure. Durant toute la journée, continue le récit, notre armée ne perdit pas un pouce de terrain, et les ennemis ont eu un nombre prodigieux de tués. Le champ de bataille resta en notre pouvoir. Toute la journée d'hier a été employée à amener à Varsovie des blessés polonais et russes, et des prisonniers russes. Il ne fut pas employé moins de 340 pièces de canons dans les deux armées. On pense que l'ennemi a perdu 10,000 hommes. A une heure, deux régimens russes d'élite s'avancèrent vers notre ligne. Le 4e. régiment de ligne et le 1er. d'infanterie légère, les chargèrent à la bayonnette, et la charge fut si terrible et si sanglante, que de ces deux régimens russes, il n'est à peine échappé vingt hommes. Le général a envoyé au gouvernement national deux étandards et deux canons. Il paraît qu'à l'exception du 2d. bataillon de grenadiers, qui a été dispersé, et quelques compagnies du 4e. de chasseurs, notre perte n'est pas considérable. L'ennemi se retira, pour la nuit dans les bois voisins de Milosua.

Le 21, la canonade commença à 8 heures du matin, et continua jusqu'à 7 heures du soir. Les Polonais gagnèrent du terrain, et les Russes se retirèrent de nouveau dans les bois.

Il paraît qu'on s'était battu aussi le 20; car on écrit de Varsovie: Il est impossible de décrire le spectacle déchirant que Varsovie présentait le 20; l'anxiété causée par la bataille qu'on